



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Abimelech puny de Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

minable, à la priere d'Abraham; & Dieu punit alors des passions si horribles par un chastiment qui leur estoit proportionné; montrant par le feu quelle estoit l'ardeur des Sodomites pour le mal, & par le soufre quelle estoit la puanteur de leurs crimes. Ces peuples malheureux firent voir par avance, selon saint Gregoire, une image des supplices de l'enfer, & de ces embrasemens eternels dont on se rit en ce monde, comme les gendres de Lot se rioient des menaces qu'il leur en faisoit. L'effroy que Lot eut en voyant un si grand effet de la vengeance de Dieu, doit bien passer jusque dans nous, puis que JESUS-CHRIST nous assure que les Sodomites, quelques abominables qu'ils ayent esté, seront traitez avec moins de rigueur au jour du jugement, que ne le feront ceux qui auront ouy sa parole sainte & qui l'auront negligée. Mais les hommes sont insensibles à tout, & comme ce chastiment effroyable n'empesche pas, comme dit saint Bernard, qu'il ne vole encore de toutes parts des cendres de ces villes abominables: cette comparaison aussi que JESUS-CHRIST fait de ces villes avec ceux qui méprisent sa parole, ne leur ouvre point les yeux pour prévenir les feux de l'enfer par une sincere penitence.

Abimelech puny de Dieu. Genes. 20.

La même année.
2107.

ABraham ayant esté obligé un peu après l'embrasement de Sodome, de quitter le lieu où il estoit pour venir à Gerare, il y courut le mesme peril à l'égard du Roy de cette ville, à cause de Sara sa femme, qu'il avoit couru dans l'Egypte à l'égard de Pharaon. Car lors qu'il y fut arrivé Abimelech Roy de Gerare enleva Sara qui se disoit sœur d'Abraham, comme elle l'avoit dit en Egypte, & la fit venir chez luy. Mais Dieu qui estoit toujours le protecteur de la vie d'Abraham & de la pureté de Sara, & qui n'épargnoit pas les Rois mesme lors qu'ils leur faisoient quelque injure, menaça ce Prince durant la nuit de
le



le faire mourir s'il touchoit à cette femme, & l'avertit qu'Abraham estoit son mary. Abimelech fut étrangement surpris de se voir presque tomber sans le sçavoir dans un aussi grand crime qu'est l'adultere; mais il representa à Dieu la simplicité avec laquelle il avoit agy en cette rencontre, & qu'on luy avoit celé la verité, puis qu'on luy avoit dit que Sara n'estoit que la sœur d'Abraham. Dieu receut son excuse, & luy dit que c'estoit en effet pour cette raison qu'il l'avoit voulu preserver d'un si grand crime, témoignant assez par là le jugement qu'il fait de ceux qui osent souiller la pureté des mariages par des alliances impudiques. Abimelech effrayé & des menaces de Dieu & de l'idée du crime qu'il estoit si près de commettre, se leva au milieu de la nuit & appella ses officiers, auxquels il declara ce qu'il venoit de reconnoistre, il fit venir aussi Abraham; & se plaignit de ce qu'il luy avoit déguisé la verité, & luy demanda en quoy il l'avoit offensé, pour attirer tant de maux sur sa personne & sur son royaume. Et comme il continuoit

C 3.

tôu-

toujours de se plaindre de sa conduite, Abraham luy
 répondit, que lors qu'il estoit entré dans sa ville, il
 ne sçavoit si son peuple avoit quelque crainte de Dieu,
 & que l'apprehension qu'il avoit qu'on ne le tuast
 pour avoir ensuite sa femme, l'avoit porté à prier
 Sara de dire qu'elle estoit sa sœur, comme en effet
 elle l'estoit & qu'il n'avoit fait à son égard que ce
 qu'il faisoit dans tous les autres lieux où il alloit, dans
 lesquels il gardoit la mesme conduite. Abimelech
 receut sa satisfaction, & rendit Sara à Abraham, au-
 quel il donna de grands presens tant en argent qu'en
 troupeaux; & en se separant de Sara, il luy dit en
 riant, qu'il avoit donné à son frere, comme elle
 l'appelloit, mille pieces d'argent; afin, dit saint
 Ambroise, qu'elle en achetast un voile pour se cou-
 vrir, & pour faire connoistre à l'avenir à tout le mon-
 de qu'elle estoit une femme mariée. Il la pria aussi
 de se souvenir du mal qu'elle luy avoit pensé causer,
 afin qu'elle évitast de le faire à d'autres. Abraham en
 s'en allant pria Dieu pour Abimelech, & Dieu gue-
 rit aussi-tost toutes les playes dont il avoit frappé ce
 Prince, & avec luy toute sa maison, à cause de Sara
 qu'il avoit prise. C'est ainsi, comme remarque saint
 Ambroise, que Dieu témoigna combien il haïssoit
 l'adultere, & que comme il estoit l'auteur du maria-
 ge, il prenoit aussi le soin de vanger tout ce qui en
 violoit la sainteté. Il s'est contenté d'avoir témoigné
 ainsi autrefois l'horreur qu'il avoit de ce crime. Il ne
 parle plus de la sorte maintenant; mais on n'en doit
 pas moins craindre sa justice, comme a dit le mesme
 Pere, ny croire qu'il punira moins l'adultere, parce
 qu'on le commet avec moins de scrupule & avec plus
 de licence.